mannequins de nos théâtres que tout l'entourage de s'écrier .

" La mère est sauvée, mais malheureusement l'enfant est mort ! "

" Je donne aussitôt le nouveau-né à Mme Cambray, lui recommandant de le mettre dans un bain tiède, de pratiquer la respiration artificielle et de le lotionner avec du rhum.

" Un quart d'heure s'est à peine écoulé. Aucun des soins préconisés n'a donné de résultats.

" Je me décide aussitôt à pratiquer les tractions *rythmées* de la langue.

" Au bout d'*une grosse demi-heure*, mes efforts sont couronnés de succès : un premier hoquet se produit, bientôt suivi d'un deuxième ; bref ma pince à pansements qui me servait à faire les tractions est, pour ainsi dire, absorbée par le pseudo-mort.

" Je m'arrête, et bien qu'un cri vigoureux—j'allais dire généreux—ait manqué dans cette mise en scène, je constate la parfaite coloration des téguments, une marche de plus en plus accelérée du cœur et une respiration qui devient de plus en plus bruyante.

" Grâce à ce procédé, la France comptera une ménagère de plus."

L'Incinérateur Thaskeray à Montréal

Le haut degré de chaleur requise pour la parfaite combustion des vidanges, ou ordures ménagères, pour parler français, et par suite, la température excessive des gaz qui s'échappent par la cheminée ont, dès longtemps, suggéré aux constructeurs anglais de fourneaux à vidanges, l'idée d'utiliser cette même chaleur d'une manière quelconque. C'est en travaillant dans ce but, qu'on est parvenu, dans quelques localités anglaises, où ces fournaux sont en usage, à convertir la chaleur en vapeur et à utiliser cette vapeur pour différentes fins.

L'une des premières constructions de ce genre, de ce côté-ci de l'Atlantique, outillées pour convertir la calorique en vapeur au lieu de l'éparpiller dans l'air a été mise en opération à Montréal il y a une couple de mois. Cet incinérateur a pour but de consumer les détritus de toutes sortes dans un des trois districts sanitaires de Montréal ; et il a été construit par MM. Chas. Thackeray & Cie, 145 rue St Jacques, Montréal. Cet incinérateur a une capacité de combustion de 200 tonnes d'ordures ménagères par jour.

Ainsi qu'on le fait en Angleterre, les fournaux sont placés dos à dos, et les détritus tombent directement des tombereaux dans la trémie, c'est à-dire dans l'entonnoir qui les envoie au foyer d'incandescence même. Par cette méthode là main-d'œuvre pour le déchargement de ces ordures est tout à fait simplifiée, et l'entonnoir est ménagé de maniere à recevoir des conduits de chaleur une température qui dessèche complètement ces matières avant qu'elles ne tombent dans la fournaise.

Nous donnons ici un plan de l'incinérateur Thackeray. Il se compose de 12 grandes fournaises et de 14 petites, placées deux par deux et dos à dos, ainsi que le montre le plan No 1 et les coupes transversales (fig. 2 et 3). Les grosses fournaises sont alimentées par le haut, ainsi que nous l'avons dit plus haut, et comme le montre la fig. 7. Les petites qui sont placées entre les grandes et avec lesquelles elles sont reliées par les courants de flammes sont alimentées par le foyer de surface. Ces dernières consument les substances les plus réfractaires, comme elles ont un foyer plus condensé et qu'elles sont placées entre les parois des grandes fournaises, elles ont un haut degré de chaleur et un plus fort tirage. Les grosses fournaises sont munies de barres rotatives brevetées mues par un levier à main placé sur la face de la fournaise.

Il y a deux courants de feu principaux superposés horizontalement, tels que désignés dans les sections longitudinales, fig. 5, et des conduites d'air supplémentaires à côté de celles-ci.

Une chaudière propre à l'utilisation des gaz en ignition avant leur fuite par la cheminée est placée sur le chemin du courant de feu supérieur, et un condensateur de fumée que le dessin n'indique pas est placé sur le courant inférieur.

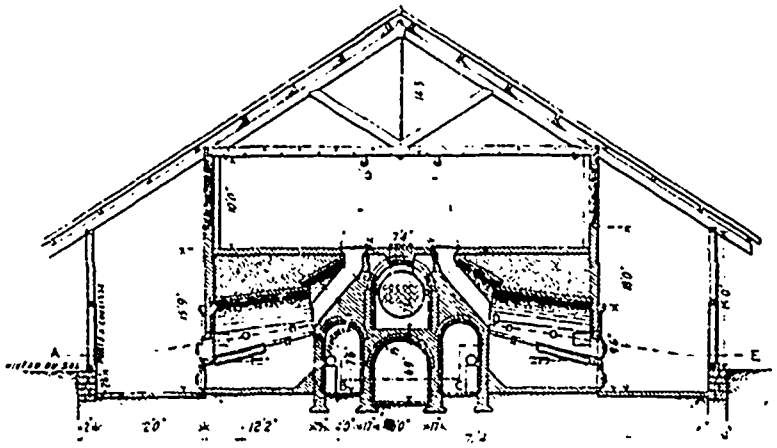

Fig. 2. Coupe transversale des grandes fournaises.

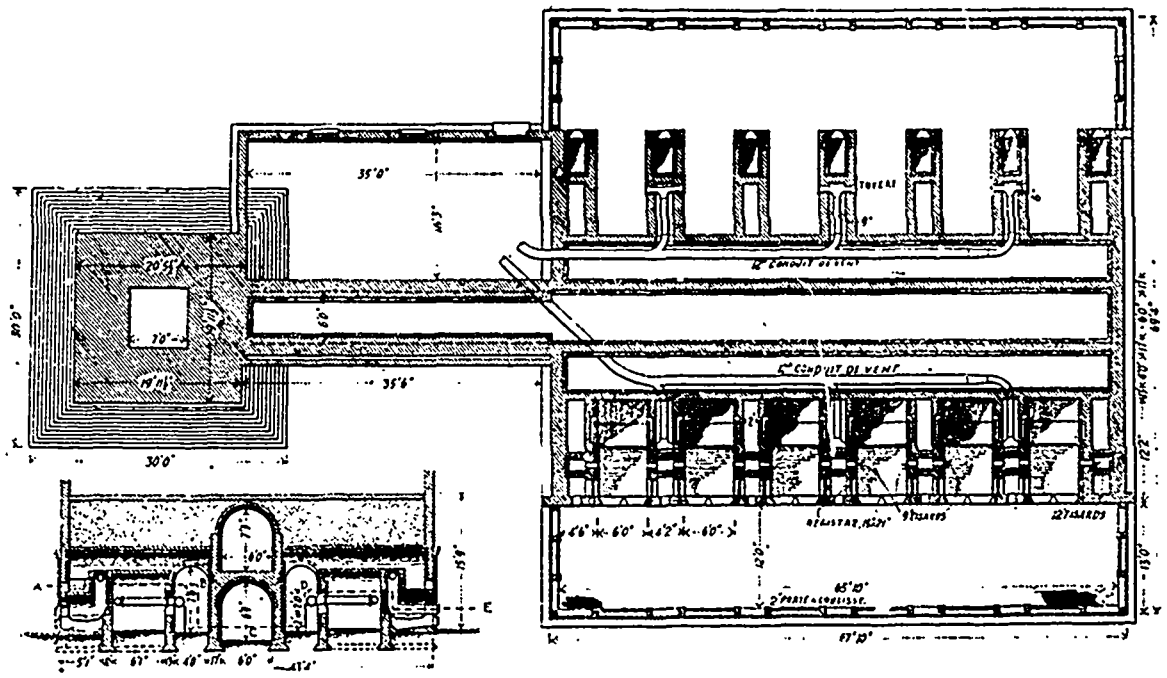

Fig. 1. Plan vertical des grandes et des petites fournaises sur la ligne A. B. C. D. E.

Des conduites à vent sont greffées sur les courants de feu, fig. 1, 2 et 3, afin que l'air, poussé par un éventail de 90 pouces, soit réchauffé avant d'entrer dans la fournaise.

Ordinairement les gaz de combustion pénètrent dans le courant principal, par deux petits tuyaux placés de chaque côté du grand entonnoir et entrent dans la fournaise en passant par la chaudière. Si l'on veut traiter ces gaz à la vapeur afin de détruire certains germes qui auraient survécu à la chaleur sèche, on peut les diriger sur le devant des grosses fournaises en formant les régistres verticaux (fig. 6) et par certains autres